

Le siècle au télé subjectif

Cent déclics, cent photos, cent instants de fracture qui ont construit l'Histoire. Et autant de trajectoires d'hommes et de femmes à raconter. C'est en 1992 qu'est née l'idée de la série *les Cent Photos du siècle*, qui sera diffusée sur Arte chaque mercredi jusqu'à l'an 2000. Marie-Monique Robin, lauréate du prix Albert-Londres en 1995, rencontre, au cours d'un voyage à Cuba, Phan Thi Kim Phuc, «elle qui fut la petite fille brûlée au napalm et immortalisée par le photographe Nick Ut pendant la guerre du Viêt-nam. Convaincue de la nécessité de raconter l'histoire de cette femme rendue célèbre par un cliché (et devenue en novembre dernier «ambassadrice de bonne volonté de l'Unesco pour une culture de paix»), Marie-Monique Robin décide ensuite d'élargir ses recherches à l'échelle du siècle. La longue traque des auteurs des clichés et de leurs personnages va durer deux ans. Un travail de fourmi encore inachevé, puisque quarante-sept épisodes seulement sont en boîte.

«Impact universel». Habitée à dénicher les talents et les projets novateurs, l'agence Capa s'est astreinte cette fois à un travail de mémoire. «Nous avons délibérément choisi des photos très connues, pour leur impact universel», explique Hervé Chabalier. La série a d'ailleurs déjà été achetée par quinze télé étrangères. «La difficulté, en ce qui concerne les dix dernières années, est de prendre du recul pour sentir quelle photo sera encore diffusée dans trente ou quarante ans», précise Marie-Monique Robin. Pour certains des films (d'une durée de six minutes chacun), la recherche des archives télévisées a également représenté un énorme travail. Ainsi, l'auteur de la photographie du «Vopo» de Berlin (voir ci-contre), Peter Leibing, a in-

diqué aux enquêteurs de Capa qu'un cameraman se trouvait aussi sur les lieux. Tout le monde se souvenait de la photo, mais personne ne savait où se trouvait le film. De patientes recherches ont finalement per-

mis de dénicher quelques secondes de bandes dans les archives d'une télévision locale allemande.

Blessures. L'histoire de ce siècle a laissé peu de trace d'une actualité heureuse. Les premiers

pas sur la lune, une image de Marilyn Monroe, l'hommage rendu aux Black Panthers sur le podium des Jeux olympiques de Mexico, le baiser marital de lady Di et de Charles sont les seuls clichés qui ne sont pas di-

rectement dramatiques. Les souffrances recueillies par la pellicule se doublent souvent de douleurs *a posteriori*. D'abord, des jalousies suscitées par ces «grandes images». «C'est un univers très dur, témoigne Marie-Monique Robin. Des rumeurs incroyables courent sur les photos les plus célèbres.»

Mais la véritable chair de cette série se noue dans le récit des relations complexes entre le photographe et son sujet. Comme en témoignent des blessures qui, comme les photos, ont traversé le temps. Ainsi, cette femme japonaise, photographiée par Eugene Smith, en 1972, en train de prendre un bain avec sa fille victime d'une pollution au mercure. Aujourd'hui, la mère de l'enfant ne supporte plus cette photo, qui la montre épaule dénudée, attitude intolérable pour la culture nipponne. Même amertume chez Florence Thompson, photographiée, en 1936, pour illustrer la crise américaine. Plus tard, les Black Panthers détournèrent cette image en la coiffant à l'africaine, avant que la guérilla vénézuélienne en fasse à son tour un symbole de la pauvreté. Florence Thompson tentera jusqu'à sa mort de faire interdire la publication de cette photo.

Cohabitation. La beauté de ce travail tient à sa manière de confronter chaque photo autant à la «petite» histoire qu'elle a générée qu'à l'Histoire qu'elle a voulu capter. Comme l'explique Hervé Chabalier, «la photographie ne pâtit pas de la cohabitation avec la télévision. Car beaucoup de ces photos sont plus fortes que les films tournés sur les mêmes scènes». Face au déluge des clichés people qui représentent 80 % du marché de la photo de presse (contre 20 % pour les photos d'actualité), cette série rappelle tout simplement la nécessité de faire (re)vivre le photojournalisme ●



«Le Vopo», 1961, par Peter Leibing. Un jeune soldat allemand choisit la liberté et saute vers la zone Ouest de Berlin. Diffusion le 25 mars, 21h40.



«Le Che», 1961, par Alberto Korda. Un des portraits les plus célèbres du siècle... pour lequel son auteur n'a rien gagné. Diffusion ce soir, 21h40.



«L'enfant du ghetto», 1943, anonyme. Les SS vont déporter les 60 000 juifs de Varsovie. Ce garçon symbolise une vaine résistance. Diffusion le 20 mai, 21h40.



«Marilyn», 1960, par Eve Arnold. Pendant le tournage du film «les Désaxés», une des rares photos où l'actrice ne pose pas. Diffusion le 13 mai, 21h40.

ARTE, 21H40. «Les cent photos du siècle», série documentaire jusqu'en l'an 2000.